

## Agroalimentaire, quel froid pour le futur ?

L'utilisation du froid reste indispensable dans l'agroalimentaire. Mais les technologies utilisées doivent évoluer pour faire face aux défis du futur et s'adapter au développement durable. ...

La température a beau atteindre des sommets en ces mois ensoleillés, dans l'agroalimentaire, le thermomètre ne grimpe. Un élément primordial pour la conservation des aliments. Plus de 90 % de la sûreté alimentaire repose en effet sur le secteur du froid. Chaque année, aux États-Unis, 1 600 personnes meurent en raison des pathogènes au moins partiellement associés à un mauvais contrôle de la température. Et ce chiffre est bien plus important dans les pays en développement. Près de trois millions de décès seraient liés au froid dans le monde tous les ans.

Et 23 % des pertes de nourriture dans les pays en développement – contre 9 % dans les pays développés – sont dus au manque de froid, sans compter le gaspillage des consommateurs. Le froid artificiel, apparu au 19<sup>e</sup> siècle, a donc une place considérable dans l'industrie agroalimentaire. Une place qui tend d'ailleurs à s'accroître toujours plus.

### **Le froid durable : une priorité de l'agroalimentaire français**

60 % de notre alimentation est aujourd'hui réfrigérée. Le froid est une nécessité pour le stockage, le transport et la commercialisation des denrées alimentaires. En France, entre 8 000 et 9 000 super et hypermarchés détiennent un système réfrigérant et 160 000 commerces alimentaires de détail ou de proximité.

La France a ainsi fait du froid du futur l'une de ces priorités. En effet, dans le cadre des 34 plans pour la France Nouvelle industrielle, l'agroalimentaire a défini cinq axes stratégiques, parmi lesquels, le développement du froid durable. 530 projets de « produits innovants pour une alimentation sûre, saine et durable » ont été recensés et le comité de pilotage va désormais devoir faire sa sélection.

### **Améliorer l'impact environnemental du froid**

L'enjeu principal du froid dans les années et les décennies à venir sera de maintenir, voire d'améliorer les performances des systèmes réfrigérants tout en réduisant leur impact sur l'environnement. Ces systèmes sont en effet de gros consommateurs d'électricité. 15 % de l'électricité mondiale sert au froid. Et en France, il englobe près de 10 % de la consommation électrique. Cette forte consommation participe à l'effet de serre. De plus, avec la hausse du prix de l'électricité, les industriels tentent de plus en plus de réduire leur facture énergétique. Enfin, dans certaines régions du monde – principalement dans les pays en développement mais aussi en Californie par exemple – les infrastructures énergétiques sont encore insuffisantes, ce qui peut être la cause de pannes plus ou moins fréquentes.

Source : <http://www.agro-media.fr/analyse/agroalimentaire-quel-froid-futur-15919.html> (22/07/2014)